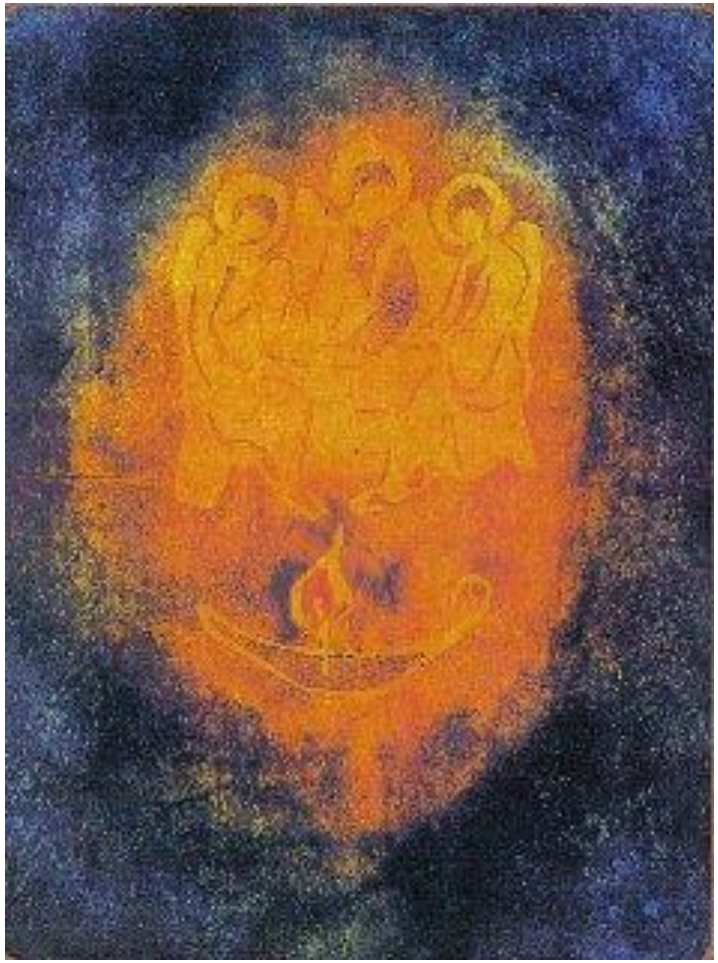
L’Amandier

Famille de la Sainte Trinité



N° 37 – Temps Pascal - 2007

CHAQUE HEURE A SA CLARTÉ
REFLETS
DE JOUR EN JOUR...

Ces trois recueils épuisés sont entièrement repris dans “PAROLES ET PARABOLES”,
Livre disponible dans les Librairies ou à l'imprimerie l’Edelweiss - 238 Les Colombières
73700 Bourg-St-Maurice - Tél. 04 79 07 05 33 ou chez l'auteur - 8, place du Mercadal - 09100 Pamiers

L’amandier

Premier fleuri
dans la prairie,
L’amandier le sait bien :
C’est le printemps qui vient.

L'amandier est en fleurs.
On l'appelle “veilleur”,
éveilleur de printemps,
de couleurs et de chants.

Au milieu du verger,
seras-tu l’amandier,
à 1'écoute du temps,
pour chanter le printemps ?

Marcel PERRIER
8, place du Mercadal - BP 122 - 09104 PAMIERS Cedex

SOMMAIRE

Temps Pascal, temps de la Joie, nous savourons le Don de l'espérance que nous donne la Sainte Résurrection du Seigneur Jésus. Ce temps, plus que tous les autres symbolise la lumière et l'allégresse du Royaume qui vient. Nous aimerions qu'il puisse durer tant nous sommes faits pour connaître le bonheur ! Mais il est vrai que rien de ce monde ne peut nous donner l'idée vraie de ce qui nous attend dans le Royaume, puisque c'est la Parole elle-même qui le dit : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, voilà ce qui est préparé pour ceux qui L'aime. » (1 Co 2,9)

Ainsi gardons nos cœurs et nos esprits dans une continuelle action de grâce, autant que le Seigneur nous en fera le don.

Dans cet Amandier vous trouverez :

- D'abord un des poèmes de notre Père Evêque Marcel Perrier sur « l'amandier » qui nous invite à être nous aussi des éveilleurs de la foi.
- Le mot de notre Modératrice avec les précisions pour la prochaine retraite à Ornolac.
- La feuille de prière et les commentaires de semaines.
- Les travaux spirituels :
  - Une réflexion sur le « Jour du Seigneur » F.J.C.
  - Une réflexion sur l'authenticité chrétienne : « Suis-je chrétien » de Dominique Nicol.
  - Un texte de 1'A.C.A.T.-France.
- De la vie de la Famille,
- Un compte rendu de la rencontre à Paris, le 25 Février par Marie-Françoise et Louis COTTRET.
- Un appel à prier pour notre Amie Anne-Marie MARTINERIE. A tous saint temps d'allégresse !

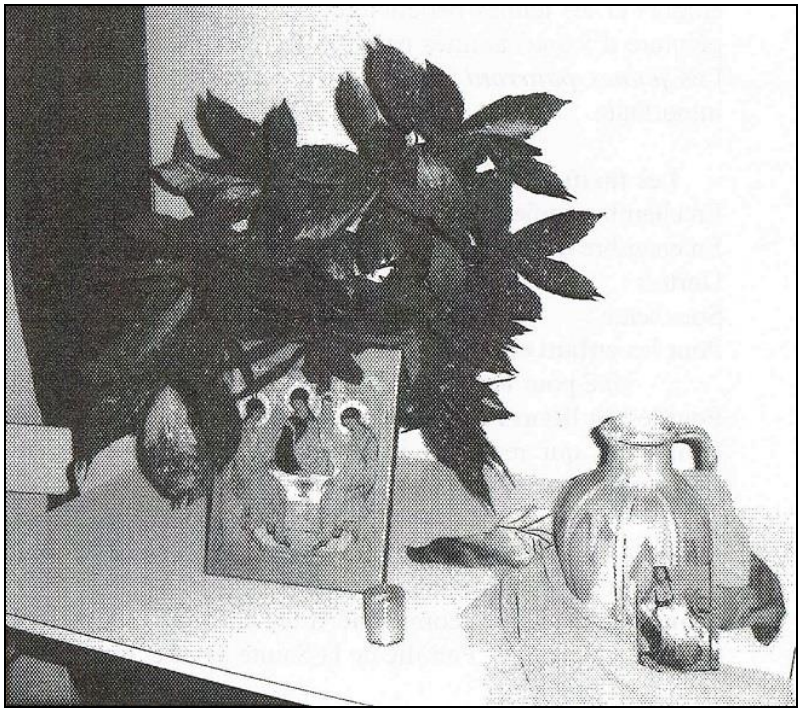
Chers amis,

Vous trouverez dans ce numéro les informations concernant la retraite el bulletin d'inscription. Merci à ceux qui ont répondu à mon appel pour la prise en charge des enfants.

Une équipe va pouvoir se mettre au travail. Les bonnes volontés sont toujours les bienvenues.

Que le Christ ressuscité nous entraîne à sa suite dans la joie et la lumière.

Bien fraternellement,
Marie-Thérèse



RETRAITE d'août 2007

La retraite aura lieu à Ornolac, en Ariège du dimanche ***19 août 16 heures au mercredi 22 après le repas de midi***.

Frère jean Claude animera ce temps autour du thème de la ***Première lettre de Saint Jean***. Mgr Perrier, notre Evêque protecteur sera parmi nous le 22 et clôturera ce temps de retraite.

Un temps de rencontre aura lieu en début d'après-midi avec l'Évêque pour tous ceux qui le souhaitent.

Ensuite, la journée se terminera par le ***Chapitre*** réservé aux membres.

Nous avons opté cette année pour une ***formule familiale***. Les enfants et les jeunes bénéficieront d'activités spécifiques : ateliers de peinture d'icônes aminés par Jean BONAVITA, veillées, temps spirituels. Les ***jeunes pourront camper*** afin de profiter d`une autonomie plus importante.

Les ***tarifs*** tout compris pour ***adultes*** :
En chambre seule : 90 € pour les 3 jours,
En chambre double : 75 € pour les 3 jours,
Dortoir : 60 € pour les 3 jours,
Sous tente : 16 € par jour,
Pour les ***enfants*** (tentes ou dortoirs) : 12 € par jour pour les 12-18 ans, 10 € pour les moins de 12 ans.

Pour les ***auditeurs libres*** (sans hébergement ni repas) : 8 € / jour. Pour ceux qui resteront jusqu'au 23 après le petit déjeuner, 10 € supplémentaires seront demandés.

Merci de renvoyer votre bulletin d'inscription à Marie Thérèse CHAILLOU, 4 rue du Pré Colombier 19200 USSEL (05 55 72 26 59) avant le 1er mai accompagné d'un chèque de ***40 € d'arrhes par famille***, à l'ordre de Famille de la Sainte Trinité, ***avant le 1er mai***.

Bulletin d'inscription pour la RETRAITE 2007

A retourner à Marie Thérèse Chaillou
4 rue du Pré Colombier 19200 USSEL - 05 55 72 26 59
Avant le 1er mai 2007

Nom, Prénom (s) :
Adresse :

Téléphone : portable :

Nombre d'adultes :
Enfants & jeunes : Préciser prénom et âge :
moins de 12 ans :
12-18 ans :

Hébergement :
☐ Dortoir ☐ Chambre double* ☐ Chambre seule ☐ Tente
Location des draps (4 € la paire) : ☐ Oui nombre de paires :
☐ Je viens en **voiture**
J'arriverai le : vers heures
Je repartirai le : vers heures

☐ Je viens par le par le **train**
J'arriverai en gare de Tarascon sur Ariège le : à heures
Je repartirai " : à heures

☐ Je joins un chèque **d'arrhes** de 40 €
(ordre : Famille de la Sainte Trinité)

* J'accepte de partager ma chambre avec :

Temps Pascal — Avril - mai 2007 — Année B n° 37

		Psaumes			Lectures		Résurrection Vigiles Samedi soir		
		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
Avril	D 8	65	44	90	Lc 24,13-35	Ac 10,34-43	99	147	118
	L 9	104A	69	3	Mt 28,8-15	Ac 2,14-32	Pâques	+148	(19-20)
	M 10	104B	79	4	Jn 20,11-18	Ac 2,36-41			
	M 11	105A	108A	122	Lc 24,13-35	Ac 3,1-10			
	J 12	105B	108B	124	Lc 24,35-48	Ac 3,11-26			
	V 13	139	55	125	Jn 21,1-14	Ac 4,1-12			
	S 14	100	93	126	Mc 16,9-15	Ac 4,13-21			
	D 15	144	137	90	Jn 19,20-21	Ad 5,12-16	135	117	118
	L 16	106A	114	3	Jn 3,1-8	Ac 4,23-31			(1-2)
	M 17	106B	119	4	Jn 3,7-15	Ac 4,32-37			
	M 18	107	131	127	Jn 3,16-21	Ac 5,17-26			
	J 19	115	136	130	Jn 3,31-36	Ac 5,27-33			
	V 20	142	101	128	Jn 6,1-15	Ac 5,34-42			
	S 21	143	138	132-133	Jn 6,16-21	Ac 6,1-7		113A	118
	D 22	8	18	90	Jn 21,1-19	Ap 5,11-14	96	+113B	(3-4)
	L 23	1	5	3	Jn 6,22-29	Ac 6,8-15			
	M 24	7	6	4	Jn 6,30-35	Ac 7,51 à 8,1			
	M 25	17A	9A	12	Mc 16,15-20	1P 5,5-14	St Marc		
	J 26	17B	9B	42	Jn 6,44-51	Ac 8,26-40			
	V 27	21	30	60	Jn 6,52-59	Ac 9,1-20			
	S 28	15	10	66	Jn 6,60-69	Ac 9,31-42		109	118
	D 29	22	20	90	Jn 10,27-30	Ap 9,14-17	46	+110	(5-6)
	L 30	45	11	3	Jn 10,1-10	Ac 11,1-18	Catherine de Sienne		
Mai	M 1	47	13	4	Jn 10,22-30	Ac 11,19-26			
	M 2	67A	14	70	Jn 12,44-50	Ac 12,24 à 13,5			
	J 3	67B	16	120	Jn 14,6-14	1Co 15,1-8	Ss Philippe & Jacques		
	V 4	39	34	123	Jn 14,1-6	Ac 13,26-33			
	S 5	49	19	121	Jn 14,7-14	Ac 13,44-52			
	D 6	28	29	90	Jn 13,31-35	Ap 20,1-5	92	+112	(7-9)
	L 7	70	24	3	Jn 14,21-26	Ac 14,5-18	*Prière d'Unité de la Famille*		
	M 8	71	25	4	Jn 14,27-31	Ac 14,19-28			
	M 9	72	26	122	Jn 15,1-8	Ac 15,1-6			
	J 10	73	27	124	Jn 15,9-11	Ac 15,7-21			
	V 11	63	37	125	Jn 15,12-17	Ac 15,22-31			
	S 12	76	35	126	Jn 15,18-21	Ac 16,1-10			

Temps Pascal — Mai 2007 — Année B n° 37

		Psaumes			Lectures		Résurrection Vigiles Samedi soir		
		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
								113A	118
	D 13	103A	32	90	Jn 14,23-29	Ap 21,10-23	96	+113B	(10-12)
	L 14	75	36A	3	Jn 15,9-17	Ac 1,15-26	St Matthias		
	M 15	77A	36B	4	Jn 16,5-11	Ac 16,22-34			
	M 16	77B	40	127	Jn 16,12-15	Ac 17,15 à 18,1			
	J 17	77C	41	130	Lc 24,46-53	Ac 1,1-11	Ascension		
	V 18	68	38	128	Jn 16,20-23	Ac 18,9-18			
	S 19	78	43	132-133	Jn 16,23-28	Ac 18,23-28			118
	D 20	8	18	90	Jn 17,20-26	Ap 22,12-20	97	134	(13-15)
	L 21	80	48	3	Jn 16,29-33	Ac 19,1-8			
	M 22	81	51	4	Jn 17,1-11	Ac 20,17-27			
	M 23	82	52	12	Jn 17,11-19	Ac 20,28-38			
	J 24	83	53	42	Jn 17,20-26	Ac 23,6-11			
	V 25	85	50	60	Jn 21,15-19	Ac 25,13-21		Pentecôte	
	S 26	84	56	66	Jn 21,20-25	Ac 28,16-31		145	118
	D 27	65	44	90	Jn 20,19-23	rm 8,8-17	98	+ 146	(16-18)
	L 28	86	57	3	Mt 10,17-27	Si 17,24-29			
	M 29	88A	59	4	Mt 10,28-31	Si 35,1-12			
	M 30	88B	59	70	Mt 10,32-45	Si 36,1-17			
	J 31	89	61	120	Lc 1,39-56	So 3,14-18	Visitation		
	V 1	87	54	123	Mc 11,11-25	Si 44,1-13	Vigiles Samedi soir		
	S 2	91	64	121	Mc 11,27-33	Si 51,12-20	Ste Trinité		118
	D 3	144	137	90	Jn 16,12-15	Rm 5,1-5	135	117	(1-2)
Juin	L 4	106A	114	3	Mc 12,1-12	Tb 1,1-9	*Prière d'Unité de la Famille*		
	M 5	106B	119	4	Mc 12,13-17	Tb 2,10-23			
	M 6	107	131	127	Mc 12,18-27	Tb 3,1-25			
	J 7	115	136	130	Mc 12,28-34	Tb 7,1-17			
	V 8	142	101	128	Mc 12,35-37	Tb 11,5-17		St Sacrement	
	S 9	143	138	132-133	Mc 12,38-44	Tb 12,1-2		113A	118
	D 10	8	18	90	Lc 9,11-17	Gn 14,18-20	96	+113B	(3-4)
	L 11	1	5	3	Mt 5,1-12	Ac 11,21-26			
	M 12	7	6	4	Mt 5,13-16	2Co 1,18-22			
	M 13	17A	9A	12	Mt 5,17-19	2Co 3,4-11			
	J 14	17B	9B	42	Mt 5,20-26	2Co 3,15 à 4,1-6			
	V 15	21	30	60	Lc 15,3-7	Ez 34,11-16			
	S 16	15	10	66	Lc 2,41-51	2Co 16,14-21			

1er DIMANCHE DE PÂQUES
F.J.C.

Nous venons de célébrer le mystère de la mort et de la Résurrection du Seigneur, et maintenant l'Église nous invite à revivre cette joie pendant toute une semaine.

Jadis, dans la primitive Église, les baptisés de la nuit pascale du renouveau, gardaient le vêtement blanc pendant tout ce temps, d'où le nom de cette semaine « in albis » c'est-à-dire en blanc.

Il serait bon que nous puissions faire chaque jour une démarche à l'Église, soit en participant à l'Eucharistie, soit en passant quelque temps en prière d'action de grâce en souvenir de la venue de Marie-Madeleine au tombeau et des disciples qui nous ont rapporté la Résurrection du Seigneur.

Nous avons célébré cet événement de la Résurrection en participant à la grande Liturgie de l'Église, il a renouvelé notre ferveur. Celle-ci doit se manifester maintenant par des actes nouveaux de prière et d'amour fraternel.

Nous avons suivi avec beaucoup d'ouverture du cœur le chemin de la Passion du Seigneur pour nous rappeler de quel amour nous avons été aimés et le sommes chacun et chacune.

Non seulement nous avons reçu gratuitement d'exister, mais encore d'exister pour participer sans fin à la gloire de notre Créateur. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas avoir une idée vraie de ce qu'est cette Gloire. La Parole nous dit que ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que nous ne pouvons pas imaginer même, voilà ce que Dieu a préparé pour Ses élus.

Le Seigneur Ressuscité nous met sur le chemin de ce nouveau monde que nous désirons, en nous montrant qu'Il n'est plus enfermé dans les conditions d'espace-temps qui sont encore les nôtres aujourd'hui. Il est souverainement libre de toutes contraintes.

Cette liberté dont Il jouit, Il nous la fait partager. C'est pour cela qu'Il est venu parmi nous dans notre condition humiliée. Dans cette volonté de nous rejoindre dans nos faiblesses nous avons la preuve de Son Amour, et de l'Amour du Père qui L'a envoyé.

C'est pourquoi cette semaine a un très grand prix. C'est l'amour qui oblige à aimer, à répondre à l'amour. Ne passons pas à côté du si grand don reçu à Pâques, mais continuons à le revivre chaque jour de cette semaine de grâce.

2ème DIMANCHE DE PÂQUES
F.J.C.

Les textes de ce jour ont en commun de présenter le mystère de l'Amour de Dieu livré dans le Fils ressuscité des morts.

C'est d'abord les miracles que sont capables de faire ces pauvres gens que furent les apôtres, maintenant élevés à un service qui les émerveille eux-mêmes. Par ***leurs mains*** ce sont des signes et des prodiges qui s'accomp1issent. Cela doit nous parler, car nous aussi nous agissons au Nom du Seigneur Ressuscité, et même si nous ne voyons pas les mêmes effets prodigieux, nous devons penser dans la foi que le Seigneur qui nous inspire nos paroles et nos actes est toujours à l'œuvre de la même façon. C'est pourquoi nous pouvons chanter en vérité le psaume 117 de ce jour : « Rendons grâce au Seigneur car Il est bon, ***car éternel*** est Son Amour ! »

L'Évangile souvent commenté nous replace devant nos limites personnelles, notre souvent peu de foi. Le Seigneur le sait et ce n'est pas cela qui est essentiel, c'est en reconnaissant nos pauvretés d'en appeler encore plus fort au Seigneur pour « augmenter notre foi » « pour avancer notre main ».

Mais il ne faudrait pas s'arrêter à la seule évidence de nos faiblesses, mais lire ce que l'Évangile nous annonce et que l'Apocalypse reprend, la GLOIRE du Seigneur Ressuscité qui appelle notre foi !

C'est le soir du Jour Un de la Résurrection, les disciples se retrouvent et c'est tout à fait normal. Ils ont besoin d'échanger sur les événements « incroyables » de ce jour. Ont-ils rêvé ? Est-ce sûr ? C'est tellement incroyable !

En même temps ils ne mettent pas « tout cela » en doute, mais ils ont besoin d'être sûrs que « tout cela » est vrai. Jésus le sait bien, Il sait qu'ils l'attendent, pas uniquement pour contrôler, mais pour Le retrouver, pour continuer à vivre avec Lui, pour tout ce qu'ils ont espéré à Son contact, pour que tout cela se réalise !

Alors Il vient !

Notre foi L'attend. Nous aussi nous avons besoin de Le voir, de vivre avec Lui, puisque toute notre vie est engagée dans la Sienne. Si cela n'était qu'un beau rêve, que serait notre vie humaine ? Pourquoi commencer à vivre quelques années pour disparaître irrémédiablement ? A quoi aurait-il servi de commencer des dialogues vivants entre nous, d'expérimenter déjà des aspects de l'amour, de la beauté, des combats pour la justice et la vérité ?

Alors Il vient !

Nous n'expérimentons pas Sa venue comme les apôtres, c'est certain. Et même avec le Thomas de ce jour nous pouvons éprouver des questionnements sur Lui, sur nous aussi. Et pourtant, Il vient ! Et nous sommes croyants !

Que de fois je me dis : « Mais, Jean-Claude, comment est-ce que tu crois ? Tu ne L'as pas vu, Lui. Tu, ne sais de Lui que ce que les autres ont dit et écrit de Lui. Est-ce parce que tu crois en leur parole ?

Oui, je crois en la force de vingt siècles de témoignages, de miracles, de sainteté, de manifestations de Sa présence à tant d'hommes et de femmes, à des Saint François et Sainte Claire. Ce poids de témoignage compte, mais il n'est pas déterminant. Alors, quelle autre source de ta foi ?

Je vais dire, la plus mystérieuse, car elle m'échappe. Je crois au-delà de moi. Vous comprenez ce que je dis, vous qui croyez.

Je crois que l'Agent de ma foi, est Un Quelqu'un qui agit directement en mon âme au plus profond de moi, loin de toute rationalité même. Qui plus est, j'adore ce Quelqu'un ! Je ne le connais pas par Son Visage, mais je peux le nommer, je l'appelle SAINT-ESPRIT.

Dans l'Évangile du jour, le Seigneur Jésus ressuscité souffle sur les apôtres et dit : « Recevez le Saint-Esprit, tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis. Tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »

Il s'agit de la structure interne de l'Église, le sacerdoce que reçoivent les apôtres pour que les hommes de toutes générations puissent bénéficier du pardon et de la divinisation.

Je vois dans ce premier acte du Seigneur envers le groupe apostolique, l'expression même de l'Amour qui a accepté le passage dans la souffrance et la mort, pour faire triompher l'Amour qui ne veut que le bien de l'autre.

Là encore je crois, parce que j'ai l'intime conviction intérieure que je crois être l'œuvre du Saint-Esprit, que la vérité est dans l'Amour. Celui qui entre dans la foi, y trouve le primat de l'Amour et se met à tout comprendre à ce niveau de l'Amour. Il n'y a plus d'autre explication au mystère incompréhensible de Dieu et de l'Incarnation du Fils que celui de l'Amour. Tout homme quel qu'i1 soit peut se rendre à cette évidence de l'Amour. Je suis persuadé qu'il y a pour chacun, un jour dans la vie, où cette évidence se présente. L'homme tient alors dans ses mains le mystère de sa vie et de Celui qui l'a fait naître.

La foi naît alors de l'Amour, pour expliquer à son esprit le sens de son existence, et son prolongement. Saint Paul dit que les dons de Dieu sont irrémissibles !

« Avance ton doigt ici, et vois Mes Mains, dit Jésus. Avance ta main, et mets-la dans Mon Côté. Cesse d`être incrédule et sois croyant. »

Oui, avance... Dieu fait le reste.



Agnès et Cathy

3ème DIMANCHE DE PÂQUES

Danièle Fosset

Les disciples avaient passé la nuit à pécher sans rien prendre. Après avoir vécu la Passion de Jésus ils L'ont rencontré à deux reprises. Ils ont vu deux fois le Ressuscité. Pourtant ils sont accablés par une nuit de pèche. Ils rentrent bredouilles…

Jésus est là sur la plage. Lui qui avait nourri les foules avec cinq pains et deux poissons réclame du poisson : « Les enfants, auriez-vous un peu de poisson ? » Qu'est-ce que les disciples peuvent proposer au Maître de la Vie, eux qui ont bataillé toute une nuit pour leur propre pitance ? Les filets sont vides.

Celui qui est « le Pain de la Vie » donne alors une directive. « Jetez le filet à la droite de la barque ! » La pêche devient miraculeuse. Le Seigneur commande en maître et la nature se soumet. Les pécheurs font le compte : « Il y avait 153 gros poissons » Les outils de travail résistent à la pression, malgré cette quantité le filet ne s'était pas déchiré.

Travailler sous les ordres du Maître devient visiblement avantageux. Miracle de la nature qui interpelle les disciples. Le cœur de Jean vibre. Il reconnaît l'Auteur de ces faits. « C'est le Seigneur ! » Sa joie doit sûrement éclabousser la lassitude des pécheurs. Bonheur ! Réconfort ! Tendresse ! Le seigneur est là, le monde change de couleurs !

Le Maître se révèle dans ses dons, mais aussi dans Sa sollicitude. Le Seigneur, Pain de la Vie, invite « Venez déjeuner ! » Comme d'habitude les disciples n'en finissent pas de se réveiller et osent questionner : « Qui es-Tu ? » Même au troisième rendez-vous avec le Ressuscité ils doutent encore.

Jésus rassasie Ses enfants de poisson grillé et de la paix de Sa présence. Pierre se voit alors investi d'une grande mission, lui qui avait renié Jésus trois fois. Jésus lui affirme à trois reprises Son amour.

« Tu sais tout, Tu sais bien que je T'aime ! » Pierre sera le premier Pape de l'Église édifiée sur l'amour.

« Suis-moi ! » Pierre, ne cherche plus à devancer Jésus qui l'avait sévèrement rabroué auparavant : « Passe derrière moi, Satan ! » Il a reconnu l'infinie miséricorde et adhère pleinement à la volonté du Père : « Tu iras où tu ne voudrais pas aller ! »

Quel chemin il a parcouru avant d'entrer humblement dans sa mission !

4ème DIMANCHE DE PÂQUES

Danièle Fosset

Christ ressuscité rappelle cette bonne nouvelle : « Je suis le Bon Pasteur » Jésus guide et conduit avec amour Son peuple chrétien. La Parole s'est faite chair, et ainsi les brebis écoutent Sa Voix.

Apprends-moi, Ô Bon Pasteur à entrer dans ce dialogue intime. Quel bonheur de savoir que Tu me conduis sur un chemin d'éternité !

Je sais que toutes sortes d'épreuves, de dangers, de maladies sont présentes dans la condition humaine. Ô Jésus, Toi qui es descendu chez les hommes, Tu sais combien la vie peut être douloureuse. Mais vivre avec Toi fait jaillir de nos cœurs une immense action de grâce envers la Sainte Trinité.

« Le Père et Moi, nous sommes Un. » Ô Bon Pasteur, envoie sur le monde Ton Esprit Saint, Ton Esprit d'amour et de paix pour que le monde se convertisse.

Que Ton règne vienne, Ô Bon Pasteur !

La foi naît alors de l'Amour, pour expliquer à son esprit le sens de son existence, et son prolongement. Saint Paul dit que les dons de Dieu sont irrémissibles !

« Avance ton doigt ici, et vois Mes Mains, dit Jésus. Avance ta main, et mets-la dans Mon Côté. Cesse d'être incrédule et sois croyant. »

Oui, avance… Dieu fait le reste.

5ème DIMANCHE DE PÂQUES – DU 6 AU 12 MAI

Sœur Claire-Emmanuelle

Voici notre cinquième semaine de cheminement avec Jésus Ressuscité qui commence. Jésus nous parle du « Fils de l'Homme glorifié » et de « Dieu glorifié ».

Glorifié un autre c'est lui reconnaître et lui donner tout son poids, toute sa densité. Dieu glorifie le Fils de l'Homme, Il nous aide à reconnaître tout Son mystère, nous ouvre le secret de Sa profondeur dans cet homme pauvre : Jésus qui est mort abandonné et humilié.

Ouvrons nos yeux pour découvrir Sa gloire et celle de nos frères et sœurs les plus proches, et qui sont parfois si lointains à notre cœur !

Jésus nous appelle « ses petits enfants » terme maternel qui nous révèle de quel amour Il nous aime : un amour qui nous met au monde. Notre naissance à ce monde neuf passe par des contractions, des douleurs, et de la joie d'un commandement neuf : « Aimez-vous les uns les autres ». Ce commandement nous fait passer par une porte étroite comme une naissance. Ce serait assez facile de s'aimer les uns « les mêmes », mais s'aimer les uns « les autres », dans notre différence cela n'est pas une mince affaire !

« Comme je vous ai aimés », ce « comme » est un participatif. Jésus nous invite à entrer dans Son mouvement d'amour pour nous et non pas à l'imiter, ce qui nous est bien impossible…

Il nous porte dans Son amour comme une mère porte son enfant d'abord en son sein puis à bout de bras. La seule condition est d'accepter de lui appartenir, d'être « son disciple, le sien, la sienne, » avec cette insistance du texte grec.

Être sien, sienne, à Lui, pas à moitié. Les rendez-vous seront nombreux cette semaine : Être vraiment à l'écoute en Lui, être vraiment en train de prier en Lui, en train de préparer le repas en Lui…

6ème DIMANCHE DE PÂQUES – DU 13 AU 19 MAI

Sœur Claire-Emmanuelle

« Qui M'aime gardera Ma parole et Mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons « demeure » chez lui. »

La venue du Seigneur chez les Siens, dans la vie humaine était une première étape. Le Père et le Fils veulent « faire demeure chez nous » , en nous. La souffrance et l'engagement jusqu'au bout sur la croix est la signature du désir de ce Dieu Trine et Un de demeurer en nous avec nous.

Dieu veut « être chez nous chez Lui. » Regarder par nos yeux, écouter par nos oreilles, aimer par notre cœur. Savons-nous lui ouvrir cette communion intime ? Lui offrirons-nous ce lieu à partir duquel Il pourra se déployer dans notre vie et y faire ruisseler Sa manière d'être, Sa Paix. Il me semble que notre part dans ce projet est d'être un cri d'appel, un unique désir vers l'Esprit-Saint.

Lui seul peut préparer en nous, au cœur de notre faiblesse, cet accueil de notre « Dieu sans domicile fixe ». Notre part est aussi de nous entraîner mutuellement à raviver ce désir de 1'Esprit comme Saint François et Sainte Claire le faisaient avec leurs frères et sœurs en les invitant à « désirer par-dessus tout l'Esprit du Seigneur et Le laisser agir. »

Notre rencontre fut imprégnée de calme mais aussi de réflexion positive, concrète, où chacun a pu s`exprimer dans un climat d'écoute et de partage.

Chacun est reparti assoiffé, à la recherche de cette Source d'Eau Vive par laquelle on n'aura plus jamais soif.



Rencontre à Paris, le 10.12.2006

7ème DIMANCHE DE PÂQUES – DU 20 AU 26 MAI

Brigitte PRIEU

L'Évangile de ce jour est une prière d'unité de ceux qui croient au nom du Christ. Au moment de passer de ce monde à son Père, le Christ prie pour qu'à travers sa personne, son esprit, les hommes, unis à Lui dans l'amour, découvrent eux aussi le Père et vivent de son amour comme le Christ l'a fait.

L'union au Christ engendre l'union fraternelle qui est accueil de l'autre avec toutes ses différences et toutes ses richesses, cet amour est signe pour le monde de la présence de Dieu.

Nous puisons l'amour dans le Christ qui l'a reçu de son Père :

« Celui qui a soif qu'il s'approche, celui qui le désire, qu'il boive l'eau de la vie gratuitement »

Jésus prie aussi son Père pour que les hommes qui l'aiment partagent aussi la gloire qu'il a reçue de Lui dans les cieux.

Notre vie ne s'arrête pas au tombeau, comme le Christ, animés de l'amour divin, nous continuons notre route dans les cieux pour vivre éternellement près du Père et goûter des fruits de l'arbre de vie, revêtir le manteau de lumière et chanter avec tous les anges les chants de louanges.

MARANATHA, Viens Seigneur Jésus !

SEMAINE DU 27 MAI AU 2 JUIN - PENTECÔTE

François PRIEU

Par cette fête de Pentecôte, nous arrivons à l'un des aboutissements du projet de Dieu. Toute la grande histoire du Salut, ce drame commencé il y a fort longtemps, trouve aujourd'hui, une étape importante dans son accomplissement.

Aujourd'hui, en communiquant aux apôtres le don de l'Esprit Saint, Dieu réalise une union nouvelle avec ses créatures. De toutes les fêtes de la Foi chrétienne, c'est celle qui nous concerne le plus, grâce à elle les autres fêtes prennent leur sens ultime. L'incarnation, la nativité, la passion et la Résurrection ne prennent leur sens que dans leur rapport avec l'homme : qui les accueille, qui les contemple, qui les comprend et qui adhère enfin à cette irruption de Dieu dans sa condition d'homme. Tout ce que le Seigneur a accompli en venant dans le monde a été réalisé pour nous dans le mystère de Pentecôte. En ce jour Dieu réalise son alliance intime avec l'humanité.

Nous pourrions admirer tout ce que Dieu a fait, tout ce qu'il a accompli, sans être vraiment concernés. Comme des spectateurs, qui une fois la pièce de théâtre terminée, se disent : « c'est bien beau tout ça, cette histoire qui s'est passée il y a 2000 ans, mais pour moi qu'est-ce que ça change ? » C'est alors que tout à coup, alors que le rideau est tombé et que la salle est dans l'obscurité, sort d'en haut, une lumière qui vient éclairer chaque spectateur, le place sous le projecteur et fait de lui un acteur, un partenaire de la production. Lui faisant comprendre que le scénario n'est pas terminé, que l'histoire continue. Le metteur en scène, nous demande de continuer et de créer l'histoire dans le même esprit... sous sa direction...

Tout d'un coup, l'homme sait qu'il a un rôle à jouer avec les autres acteurs. Il devient acteur et spectateur du drame du salut humain qui se joue sur la terre et dans le Ciel.

Mais il peut se dire aussi : cette histoire n'est pas la mienne, un peu comme Simon de Cyrène qui ne faisait que passer... alors qu'il pensait être extérieur au drame qui se jouait dans la rue et qui se retrouve avec la croix sur le dos...

En entrant dans la condition humaine, le Seigneur a également provoqué notre entrée dans la condition de Dieu. Nous qui sommes des humains limités, nous sommes désormais habités par la présence divine qui n'a rien de commun avec nos limites. Ce qui provoque une certaine ébullition dans les profondeurs du cœur de l'homme. Humainement nous cherchons à réaliser une « bonne vie » réussie en tout point.

Nous désirons être heureux, en essayant de satisfaire nos désirs légitimes de réussite : amour, profession, moyens suffisants de subsistance... Mais l'infini est entré en nous, que nous le voulions ou non, et il perturbe nos équilibres.

Au baptême : la semence divine s'est déposée au plus profond de notre être ; lors de notre confirmation : l'Esprit Saint a été répandu en nos cœurs ; à chaque Eucharistie : la vie divine pénètre en nous ; chaque fois que nous prions avec ferveur, le feu divin, caché en nous, s'enflamme. Alors un amour inconnu se répand en nous, nous qui restons, malgré tout ce déploiement de bonté, de la part du Seigneur, des êtres très pauvres qui ne savent pas du tout comment il faut faire pour vivre avec un Dieu si présent en nous. Pourtant quelque chose nous pousse à sortir de notre vie étroite.

Comment tenir le rôle, auquel Dieu nous invite, dans le théâtre de ce monde ? En serons-nous capables ? Comment se rappeler tout ce que Jésus nous a enseigné ? Que faire dans telle ou telle situation nouvelle, que même le Seigneur à son époque n'a pas connue ?

Il faut que quelqu'un nous souffle notre texte. Nous avons besoin d'un souffleur, « *qui nous fera souvenir de tout ce qu'il nous a dit...* », il faut qu'il nous donne un souffleur, « *un autre paraclet.* »

Il faut que tombe un à un les masques, les « persona » du théâtre antique, que nous pouvons retrouver dans ce que Paul appelle les « désordres de 1'homme pécheur ». Ces masques sont variés, mais on reconnaît les personnages qui essayent souvent d'être sur le devant de la scène de notre vie : l'orgueilleux, l'avare, l'envieux, le colérique, l'impur, le gourmand, le paresseux...

Tous ces masques enlaidissent le visage de l'homme, créé pourtant à l'image de Dieu. L'Esprit souffle sur l'homme afin que tombent ces masques et que resplendisse sur lui la beauté du Fils, la beauté de la gloire où transparaissent les dons de l'Esprit : la charité, la joie, la paix, la longanimité, la serviabilité, la bonté, la confiance dans les autres, la douceur, la maîtrise de soi.

Lors de la Pentecôte, à Jérusalem, la scène est devenue universelle. Elle prend la dimension du monde. Autour des Apôtres réunis, se trouvent des représentants de toutes les nations. La communication essentielle se réalise : si tous entendent, dans leurs langues les merveilles de Dieu, c'est que tous se découvrent frères et fils d'un même Père. Le véritable théâtre cosmique se déploie. Comme sur l'icône de Pentecôte, acteurs-spectateurs en demi-cercle avec au milieu un personnage couronné représentant le cosmos. Univers ordonné mais habité par la mort. Tel le roi des drames antiques dont la vie se brise dans les passions humaines, qui le conduisent à la mort. Pourtant dans les profondeurs du monde, le Christ-Logos renverse l'ordre établi, car la mort n'a plus le dernier mot. La vie est désormais victorieuse et sa force va inexorablement traverser toutes choses.

Il n'y a plus de masques, la vérité du rôle de chacun se révèle « *appelés à proclamer les merveilles de Dieu.* » Ainsi Dieu inaugure aujourd'hui, la nouvelle humanité rassemblée en son Fils et il imprime dans le cœur de chacun la loi nouvelle, celle d'une humanité en marche vers le royaume éternel. Dieu vient habiter intimement ceux qui l'accueillent. Les murs du théâtre ont volé en éclats. Le drame du destin mortel de l'homme vient de s'achever. Le masque hideux de la mort n'a plus le dernier mot.

La vie éternelle a jaillit du tombeau. Alléluia !

Dieu s'uni à sa créature. Un chemin s'ouvre désormais à l'humanité : vivre avec le cœur de Dieu, qui n'est qu'amour et lumière ou bien errer dans la désespérance des espaces infinis.

Alors Viens Saint Esprit, souffle en nous, guide-nous en toutes choses. Fais de nous des êtres nouveaux, libérés de la servitude des jeux de rôles. Fais de nous des fils du Père que nous appelons : « Abba ». Oui fais de nous un peuple de frères, vivant la loi d'amour, héritiers du royaume de gloire.

SEMAINE DU 3 AU 9 JUIN

DIMANCHE DE LA TRINITÉ… Fête de notre Famille…

Anneliese BASTUCK

Bonne Fête à tous !

Nous célébrons quotidiennement la Sainte Trinité : signe de croix, prière de la famille, gloria patri, mais qu'est cette fête exactement pour nous ?

Le terme de Trinité ne se trouve pas dans la Sainte Écriture, mais Père, Fils et Saint Esprit sont souvent nommés.

"Enseignez toutes les nations les baptisant au nom du Père du Fils et du Saint Esprit" Mt 28,19 de même dans 1 Jean 4, 13-14

" Et nous connaissons que nous demeurons en Lui et Lui en nous à ce qu'il nous a donné de son Esprit. Pour nous nous avons contemplé et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde" Saint Paul dans les Éphésiens nous dit "qu'il fléchit les genoux en présence du Père... qu'il nous arme de puissance par son Esprit... que le Christ habite en nos cœurs par la foi."

Ce n'est qu'après le concile de Nicée qu'est formulé le dogme de la Trinité et ce n'est qu'au 9ème siècle que la fête a été introduite dans l'Église puis au 14ème à l'Église universelle.

Le Dieu des hébreux, Lui, était un Dieu omnipotent. Pour être en grâce avec Lui, il fallait pratiquer strictement la Loi. Pourtant certains textes de l'AT, comme ce passage des Proverbes d'aujourd'hui donnent déjà l'idée d'un Dieu qui aime partager.

Il n'est pas solitaire "Yahvé m'a créé au début de ses desseins, avant ses œuvres les plus anciennes... j'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre, faisant ses délices jour après jour". La Genèse, elle, nous dit que l'esprit de Dieu planait sur les eaux.

Il aura fallu attendre la venue du Christ pour reconnaître Dieu comme Père. Il est le Fils Bien Aimé qui nous dévoile le désir de son père : faire de nous des enfants adoptifs.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous parle explicitement de 1'Esprit Saint, cet Esprit par qui nous savons que "la Trinité repose en nous et que ce mystère sera notre vision dans le ciel".

(Élisabeth de la Trinité)

Cette vie Trinitaire est donnée à chacun d'entre nous, afin que nous puissions former ensemble une communauté présidée par les Personnes divines.

Saint Paul nous dit que c'est par l'Esprit Saint que l'amour est répandu dans nos cœurs. Cet amour n'est qu'une surabondance de l'amour existant entre les personnes de la Sainte Trinité, et c'est par notre relation au Christ que nous pouvons entrer dans cette relation d'amour.

SEMAINE DU 10 AU 16 JUIN
FÊTE DU SAINT SACREMENT
Anneliese BASTUCK

Je me souviens des Fêtes Dieu de ma jeunesse. Dans le village chaque maison avait son reposoir, et lorsque la procession chantant le "Lauda Sion" s'arrêtait devant chacun d'eux, le prêtre bénissait, avec le corps du Christ, ce reposoir. C'était une bénédiction pour toute la maison, bétail compris.

Nous ne faisons plus de procession, et le "Lauda Sion" n'est plus guère chanté. La fête est devenue plus intime. Comme Abraham nous pouvons recevoir le pain et le vin devenus par la consécration corps et sang du Christ. C'est une fête de la reconnaissance pour les bienfaits reçus par ce sacrement, source de notre rédemption.

Cette reconnaissance toutefois ne doit pas s'arrêter à notre seule prière personnelle. Comme les apôtres dans l'Évangile nous devons partager ces bienfaits nous rappelant que la parole du Christ "faites ceci en mémoire de moi" ne s'applique pas seulement qu'à la célébration eucharistique.

VENDREDI 15 JUIN
FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Curieuse parabole que celle de la brebis perdue : en laisser 99 sans surveillance pour aller à la recherche d'une seule.

C'est à la fois une preuve de confiance et de miséricorde : confiance envers le groupe - ceux qui sont en Église - et miséricorde envers celui ou celle qui s'est égaré, volontairement ou par négligence.

Preuve de l'amour miséricordieux qui a pitié et qui pardonne. Déjà Ezéchiel nous annonçait la sollicitude de Dieu, rassemblant, soignant et guérissant les brebis de son troupeau. Paul dans l'épître aux romains nous en donne la raison : Dieu nous aime parce que le Christ est mort pour nous. Calvinistes et jansénistes avaient semés la crainte et l'angoisse en excluant le salut pour toute une partie de l'humanité.

L'Ég1ise en prêchant l'amour du Sauveur sur la croix, et les apparitions du Seigneur à Sainte Marguerite Marie, remirent en honneur la dévotion au Sacre' Cœur de Jésus, preuve et centre de l'amour de Dieu.



Rencontre à Paris, le 25.02.2007

LE JOUR DU SEIGNEUR

Notre vie humaine est conditionnée par l'espace et le temps. L'espace est jusqu'à présent la terre où nous vivons, peut-être qu'un jour l'homme pourra en sortir pour habiter un nouvel espace ?

Le temps pourra peut-être aussi dépendre de ce nouveau lieu, mais aujourd'hui il est mesuré à partir de notre habitat terrestre.

L'espace terrestre a été habité et disputé par les hommes au fur et à mesure de l'histoire, les revendications de la terre continuent aujourd'hui encore à créer des guerres.

Le calendrier qui est une organisation du temps a connu lui aussi une histoire mouvementée selon les temps et les cultures. L'enjeu est important puisqu'il définit le cadre dans lequel s'écoule la vie humaine.

Le droit naturel si fortement contesté aujourd'hui a joué un rôle déterminant, puisque c'est en fonction des rythmes de la nature, de l'alternance des jours et des nuits et des saisons, que la vie humaine a connu ses temps de travail et de repos.

1 - Sens du temps

Le calendrier a obéi dès les origines de l'humanité au devoir de célébrer la divinité qui était responsable de la vie sur la terre, à obtenir d'elle les secours nécessaires pour la fécondité, pour la victoire contre les forces adverses, les ennemis, et aussi pour obtenir la protection contre les fléaux naturels, pour la survie et pour le bien-être. L'homme lancé à la conquête de ce vaste monde qu'est pour lui la terre, se sent démuni d'une part, et croit d'instinct que les forces cosmiques sont maintenues et maîtrisées par des Êtres supérieurs, les dieux. Les ont-ils créés ? C'est une autre question à laquelle la bible répondra après un certain temps, en confessant Dieu comme l'Unique Créateur et Souverain de cet univers qu'Il a créé par Sa Toute-Puissance.

La réponse à la question préliminaire de l'origine de l'univers par un Être Créateur, va conditionner chez les Hébreux un sens du temps qui leur est propre. Alors que les autres hommes voient dans le retour cyclique des jours et des nuits, des saisons, des années, un éternel recommencement, la Bible pose un point de départ : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. » S'il y a point de départ et une œuvre créatrice de la part de ce Dieu, il y a un sens, une orientation. C'est ce que le rédacteur de Genèse 1 et 2 va dire en déclinant la succession des actes de création.

La Bible répond donc à cette question de la nature du temps. Le Dieu Créateur organise son œuvre avec puissance, science et aussi avec un souci de logique. La Bible fait ressortir cette logique telle que pouvait la concevoir à son époque le rédacteur de ce texte. L'idée est de voir que Dieu crée avec intelligence c'est-à-dire que le ciel et la terre obéissent à des lois divines, ce que ressentaient aussi les hommes primitifs.

Le temps mesure la vie humaine. Celle-ci prend son sens dans cet ensemble contrôlé et régi par le Créateur. La Bible se doit d'expliquer comment l'homme doit organiser à son tour sa vie quotidienne pour être en conformité avec l'œuvre divine. Le Psaume 103 situe non seulement l'homme mais son environnement comprenant la vie des animaux dans ce cadre d'existence rythmé par le jour et la nuit.

Le besoin apparaît de découper le jour en périodes d'activités de l'aube jusqu'au soir et de situer les grandes périodes que sont les saisons.

2 - Le calendrier

C'est pour cela, nous dit la Bible, que Dieu crée au 4ème jour de ses activités : « Les luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour et la nuit ». C'est d'une certaine façon ce qui est le premier souci ou la première nécessité : régler l'immédiat. Mais ces luminaires célestes régleront aussi les grands moments de la vie humaine, au fil des saisons, avec les fêtes qui les commémorent « Qu'ils servent de signes tant pour les fêtes que pour les jours et les années. »

C'est ainsi que le Créateur nous donne le soleil pour éclairer le jour et la lune pour la nuit.

Dans ce cadre l'homme doit pouvoir se mouvoir avec sagesse. Ce cadre est immuable, l'organisation interne, à l'intérieur de ce cadre naturel va dépendre des cultures diverses qui vont se manifester au cours de l'histoire.

D'une façon générale on voit l'importance d'un jour de repos dédié à la prière reconnaissant la suzeraineté de Dieu sur l'homme et au besoin de l'homme de rompre avec sa vie de travailleur - quelle qu'en soit la forme - pour vivre des temps de fête.

La fête est intrinsèquement liée à la vie de l'homme, elle doit apparaître après un temps de travail et aussi aux moments importants des saisons, semailles et récoltes. Il ne faut pas oublier non plus le besoin qu'à l'homme de célébrer les grands moments de sa propre existence, pas seulement celui du repos, pas seulement celui de rendre grâce au Créateur et de Le prier de continuer à être favorable, les anniversaires de naissance, de maturité, de mariage, de procréation et de sortie de ce monde.

Le monde du Moyen Orient va mettre à part un jour à cet effet, le septième appelé chez les Hébreux Sabbat qui veut dire Sept.

Le calendrier va donc évoluer au long de sept jours qui vont constituer la semaine.

Le cycle entier des saisons amène à définir l'année, c'est-à-dire le temps d'un cycle complet qu'on peut découper en quatre périodes correspondant aux saisons d'une part et en fonction d'un autre cycle, le cycle de la nature qui donne lieu au mois lunaire, le temps de la révolution de la lune autour de la terre. On aura douze mois, c'est à dire que le soleil reviendra à son point de départ selon une observation vue de la terre après douze révolutions lunaires.

Voici terminé le cadre temporel de la vie humaine.

Il reste à le sanctifier, parce que l'homme a naturellement besoin de se vivre sous la dépendance des dieux.

3 - La sanctification du temps

On va donc mettre chaque journée en référence à une divinité ou même à ces grands et petits luminaires qui jouent le rôle de calendrier.

Le monde romain pourra ainsi célébrer ses dieux et déesses. Qu'en sera-t-il pour l'homme de la Bible ? Bien sûr tout autre chose, puisque pour la Bible il n'y a qu'un Dieu Créateur, et que les idoles n'existent pas : « elles n'ont pas de bouche pour parler, elles n'ont pas d'oreilles pour entendre, elles n'ont pas de pieds pour marcher... » Comment des lors aligner les jours ? Tout simplement par la succession des chiffres. On aura le jour Un puis DEUX, etc… Jusqu'au jour SEPT qui est le Sabbat.

Nous voici en marche vers un nouveau calendrier qui sera adopté par l'Empereur Constantin après la reconnaissance officielle du Christianisme en 333.

La nécessité de ce calendrier vient de l'événement centrale pour la foi chrétienne de la Résurrection du Seigneur, comme le disent les Évangélistes le « lendemain du Sabbat, le premier jour de la semaine ».

C'est ce que nous dit Saint Matthieu et les autres évangélistes :

« Après le sabbat comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent visiter le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : L'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre sur laquelle IL s'assit. Il avait l'aspect de l'éclair, et sa robe était blanche comme neige. A sa vue les gardes tressaillirent et devinrent comme morts. Mais l'Ange prit la parole et dit aux femmes : Ne craignez point, vous. Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car Il est ressuscité comme Il l'avait dit... »

4 - Notre calendrier

Il porte heureusement ce ***Jour du Seigneur*** malgré les vicissitudes de notre histoire française après la Révolution dont nous devrons en parler. Remarquons qu'il a quand même gardé les références païennes tout en insérant le Jour de la Résurrection.

En effet nous nommons le lundi jour de la lune, le mardi de Mars le dieu romain de la guerre, le mercredi de Mercure le dieu romain du commerce et du voyageur, le jeudi le dieu romain Jupiter, père et maître des autres dieux, le vendredi de Vénus la déesse de 1'amour et de la beauté, le samedi, jour du sabbat le septième.

Le calendrier chrétien a obéi à l'ordre nouveau de la Résurrection.

Le Christ est juif de naissance, Il a prié avec la liturgie de son peuple. Les disciples au lendemain de la Résurrection continuaient à fréquenter le Temple, et c'est petit à petit que la nouveauté du message chrétien nécessitera une liturgie spécifique. Celle-ci sera forcément en prolongement de la liturgie juive tout en créant un autre langage approprié à sa foi en Jésus-Christ le Messie et Fils de Dieu.

La pâque juive célébrée une fois l'an deviendra la Pâque chrétienne qui célébrera la mort et la Résurrection du Christ.

Le Sabbat célébré le 7ème jour deviendra le Jour du Seigneur, célébré aussi chaque semaine, et sera le 1er jour de la semaine, et en même temps le 8ème jour, celui du Royaume qui n'a plus de place dans l'espace et temps de ce monde.

Au soir même de la Résurrection, Jésus célèbre avec les pèlerins d'Emmaüs ce qui sera la Messe que l'on appelle aussi Sainte Liturgie, ou Eucharistie. Il leur interprète l'Écriture et prend place avec eux pour un repas au cours duquel Il disparaît subitement.

La communauté des disciples a donc dès la Résurrection du Seigneur célébré le mystère de la Pâque du Seigneur, chaque année au moment anniversaire et chaque semaine au premier jour de la semaine.

Nous en avons des attestations :

- ***La première date de 57*** soit 20 ans après la Résurrection du Seigneur dans la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens : « *Que le premier jour de la semaine chacun mette de côté chez lui ce qu'il aura pu épargner, en sorte qu'on n'attende pas que je vienne pour recueillir les dons.* » Cette collecte pour les Chrétiens de Jérusalem se fait donc lors de la rencontre hebdomadaire, pour nous le Dimanche. (1 Co,16-2)

- ***En Ac 20,7*** : « *Le premier jour de la semaine nous étions réunis pour rompre le pain...* »

- ***En Ap 1,10*** « *Moi, Jean votre frère... je tombai en extase le jour du Seigneur*. »

Chez les auteurs chrétiens on le rencontre au début du ***2ème siècle, chez Ignace d'Antioche vers 107*** : « *Si donc ceux qui vivaient dans l'ancien ordre des choses sont venus à la nouvelle espérance, n'observant plus le sabbat, mais le jour du Seigneur, jour où notre vie s'est levée par Lui et par Sa Mort... (Lettre aux Magnésiens 9,1)*

La Didachè, un écrit du début du 2ème siècle, qui décrit la vie chrétienne, « *Réunissez-vous le jour dominical du Seigneur, rompez le pain et rendez grâces après avoir d'abord, confessé vos péchés, afin que votre sacrifice soit pur* » (Ch. 14). Le Chapitre 9 donne la prière eucharistique bien connue : « Nous te rendons grâces… »

En 112, Pline, Légat de l'Empereur Trajan lui donne un rapport sur les chrétiens qui se réunissent « à jour fixe ».

Vers 155 c'est saint Justin qui décrit l'Eucharistie dominicale... « Le jour qu'on appelle le jour du soleil, tous, dans les villes et à la campagne, se réunissent dans un même lieu. On lit les mémoires des Apôtres ou les écrits des prophètes, autant que le temps le permet. Quand le lecteur a fini celui qui préside fait un discours pour avertir, exhorter, à l'imitation de ces beaux enseignements. Ensuite nous nous levons tous et prions ensemble à haute voix. Puis, comme nous l'avons déjà dit, lorsque la prière est terminée, on apporte du pain avec du vin et de l'eau. Celui qui préside fait monter au ciel les prières et les eucharisties autant qu'il peut, et tout le monde répond aux acclamations : Amen ! Puis a lieu la distribution et le partage des eucharisties à chacun et l'on envoie leur part aux absents par le ministère des diacres. Ceux qui sont dans l'abondance et qui veulent donner, donnent librement chacun ce qu'il veut, et ce qui est recueilli est remis à celui qui préside, et il assiste les orphelins, les veuves, ceux qui sont dans le besoin, soit de maladie, soit toute autre cause, les prisonniers, les étrangers de passage, en un mot, il porte secours à tous ceux qui sont dans le besoin. Nous nous assemblons tous le jour du soleil, parce que c'est le premier jour, et que, ce même jour, Jésus-Christ notre Sauveur, ressuscita des morts. »

A lire ce compte rendu du 2ème siècle, nous pouvons constater que la Sainte Eucharistie que nous célébrons de notre temps est la même que celle que nos Frères anciens célébraient.

5 - Le Dimanche

Très vite donc, le premier jour de la semaine, le jour 1, est devenu pour les chrétiens le Jour du Seigneur, Dominus Dies, qui a donné en français Dimanche. Dans le mot Dimanche il est vrai qu'on entend difficilement le son latin de Dominus Dies.

Pendant les siècles de la persécution les chrétiens ont continué à se réunir dans des maisons en se chant pour célébrer, ces maisons romaines appelées basiliques.

La vie chrétienne était alors pleine de risques, la mort rodait à tout moment et les chrétiens alimentaient les jeux du cirque à Rome.

D'autre part le calendrier romain ne connaissait pas la semaine de 7 jours, mais 3 fois 10 jours par mois avec des ajustements périodiques pour les mois de 31 jours et sur toute 1'année. Pour les Chrétiens, le Jour du Seigneur était le plus souvent un jour de travail - sauf quand il tombait un jour férié tous les dixièmes jours romains - C'était donc après une journée lassante de travail qu'ils célébraient longuement pendant la nuit l'Eucharistie du Seigneur.

Cette situation dura jusqu'au jour où l'Empereur Constantin se converti à la foi nouvelle grâce à l'Impératrice Hélène, et donna la liberté de conscience et la liberté pour tous les cultes en 313. Ce n'est qu'en 380 que l'empereur Théodose proclame le catholicisme comme religion d'État.

Les chrétiens purent alors célébrer en paix le Jour du Seigneur. Des églises s'élevèrent alors, entre autres, la Basilique de Bethléem par Sainte Hélène, le Saint-Sépulcre en terre Sainte et la Sainte Sophie de Constantinople qui verra les grandes célébrations de la Sainte Liturgie de Saint Jean Chrysostome.

Le calendrier ancien ou calendrier Julien fut réformé par le Pape Grégoire XIII et porte son nom de calendrier grégorien.

6 - Le calendrier républicain

Un nouveau calendrier apparut en 1793 appelé calendrier républicain. Les 12 mois prirent des noms nouveaux tels « vendémiaire, brumaire, frimaire, germinal, floréal, prairial, messidor, thermidor, fructidor ». La semaine fut de 10 jours avec des noms nouveaux : « Primidi, duodi, tridi, quartidi, quintidi, sextidi, septidi, octidi, nonidi décadi ». L'intention était bien sûr de s'affranchir de 1'Église, pour un choix païen de la nature. On peut aussi remarque qu'on en revenait quelque peu à la façon juive de nommer les jours de la semaine par des chiffres. Ce calendrier fut en usage jusqu'au 1er Janvier 1806 (11 nivôse an XIV).

J'aurais souhaité que les jours de la semaine aient pu porter des noms de saints chrétiens plus que des références à des divinités païennes, ou aux astres de Madame soleil !

Mais c'est ainsi en attendant le HUITIÈME JOUR sans déclin du Royaume.

F.J.C.

SUIS-JE CHRÉTIEN ?

J'aurais pu poser la question d'une manière plus générale :

Sommes-nous chrétiens ?

Mais comme le dit Matthieu 7,3 à 5 :

Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ?

Ou bien, comment vas-tu dire à ton frère : Attends ! Que j'ôte la paille de ton œil ? Seulement voilà : la poutre est dans ton œil !

Homme au jugement perverti, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère.

Et Luc 6,41 et 42 :

"Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ?

Comment peux-tu dire à ton frère : Frère, attends. Que j'ôte la paille qui est dans ton œil, toi qui ne voit pas la poutre qui est dans le tien ? Homme au jugement perverti, ôte d'abord la poutre de ton œil ! Et alors tu verras clair pour ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère."

Alors comme le dit l'expression populaire "je vais balayer devant ma porte". Et j'espère que ce regard porté sur moi-même aidera modestement le lecteur à poser un regard sur lui-même.

Que faut-il pour être chrétien ? Pour mériter ce nom ? Suffit-il de croire en Dieu, au Christ, à sa mort et à sa résurrection ? Suffit-il d'être baptisé ? Faut-il suivre et agir selon l'enseignement du Christ ?

Ce nom de chrétien a été donné à ceux qui suivaient les enseignements donnés par le Christ. On les appelait la « secte des chrétiens ».

Ces premiers chrétiens dont parle Paul étaient maltraités et souvent obligés de se cacher. Ils vivaient en communauté, vendaient leurs biens pour partager avec cette communauté.

Un philosophe grec du premier siècle, dont j'ai oublié le nom, disait de ces chrétiens : "quels gens étranges que ces chrétiens, on se moque d'eux, on les insulte, on leur jette des pierres, il sourit, il pardonne. Je ne peux les comprendre."

Pardonner c'est Aimer.

Nous voyons apparaître les préceptes donner par le Christ, et en premier ses deux commandements Matthieu 22,37 à 39 :

Jésus lui déclara : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement. »

Un second est aussi important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Le Christ va encore plus loin, Matthieu 5,39 et 44 : et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre.

A qui veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau.

Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.

A qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos.

"Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent.

Le Chrétien ne peut pas se battre quel que soit le motif, qu'il soit patriotique, religieux, familiale. Il peut juste donner sa vie pour en protéger une autre. Jean 15,12 et 13 :

Voici mon commandement : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime.

Un autre nom est donné à l'amour: "Charité", cette Amour universelle qui donne des ailes et fait tomber les obstacles, qui permet de tout supporter et qui pousse à tout donner. Dans le Nouveau Testament les passages sont nombreux à parler de cette Charité en la nommant ou en la montrant en acte :

- Matthieu 19,21 : Jésus lui dit : "Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi!"

- Marc 12,41 à 44 : Assis en face du tronc, Jésus regardait comment la foule mettait de l'argent dans le tronc. De nombreux riches mettaient beaucoup.

Vint une veuve pauvre qui mit deux petites pièces, quelques centimes.

Appelant ses disciples, Jésus leur dit : "En vérité, je vous le déclare, cette veuve pauvre a mis plus que tous ceux qui mettent dans le tronc.

Car tous ont mis en prenant sur leur superflu ; mais elle, elle a pris sur sa misère pour mettre tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre."

Et ce magnifique passage qui résume tout et que j'aime à relire, le chapitre 13 des Corinthiens :

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.

Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil.

Elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal.

Elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité.

Elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.

La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie.

Mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.

Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. »

Le combat du chrétien est d'un autre ordre, 2 Co 10,3 et 4 : Tout homme que nous sommes, nous ne combattons pas de façon purement humaine. Non, les armes de notre combat ne sont pas d'origine humaine, mais leur puissance vient de Dieu pour la destruction des forteresses.

Et ses armes ne sont pas destructrices :

Actes 13,12 : La nuit est avancée, le jour est tout proche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

Un très bel ouvrage, d'un auteur peu connu Grillot de Givry, est à lire sur ce point : « Christ et patrie ». L'auteur, tout au long de son ouvrage, nous montre au travers de faits historiques la force que dis-je, la puissance de la foi et de l'amour. Il nous conte des histoires vraies ou la simple présence d'un prêtre sortant avec la croix faisait fuir les barbares. Nous retrouvons un évènement comparable avec un des disciples de Saint François.

Ephésiens 6,13 à 18 : « Saisissez donc l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais, vous puissiez résister et demeurer debout, ayant tout mis en œuvre. Debout donc ! A la taille, la vérité pour ceinturon, avec la justice pour cuirasse et, comme chaussures aux pieds, l'élan pour annoncer l'Évangile de la paix. Prenez surtout le bouclier de la foi, il vous permettra d'éteindre tous les projectiles enflammés du Malin. Recevez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu. Que l'Esprit suscite votre prière sous toutes ses formes, vos requêtes, en toutes circonstances ; employez vos veilles à une infatigable intercession pour tous les saints. »

L'homme doit posséder aussi "le pardon". Ce pardon qui fait partie de la prière donnée par Jésus :

« Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous, et ne nous conduis pas dans la tentation. »

Il faut aussi s'armer de qualités, elles sont peu nombreuses mais elles sont fondamentales. Il faut être juste, patient, charitable, courageux, et surtout l'humilité.

Matthieu 11,29 : Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes.

Romains 12,16 : Soyez bien d'accord entre vous, n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des sages.

Éphésiens 4,2 : en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour.

Philippiens 2,1 à 3 : S'il y a donc un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, une communion dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion.

Alors comblez ma joie en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur ; recherchez l'unité.

Ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous.

Matthieu 11,25 : En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : "Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits.

Matthieu 18,4 : Celui-là donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des cieux.

L'humilité qualité que mettent en avant tous les grands mystiques catholiques ou orthodoxes. Il serait trop long ici de reproduire des passages d'Isaac le Syrien, du Starets Silouane, de l'imitation de Jésus Christ, etc…, pour montrer l'importance ce qui se cache derrière cette notion d'humilité.

Il faudrait aussi citer les béatitudes.

Il nous enseigne ce qu'il ne faut pas être injuste. Romains 1,29 et 31 :

Ils sont remplis de toutes sortes d'injustice, de perversité, de cupidité, de méchanceté, pleines d'envie, de meurtres, de querelles, de ruse, de dépravation, diffamatrices, médisants, ennemis de Dieu, provocateurs, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, sans intelligence, sans loyauté, sans cœur, sans pitié.

Une dernière qualité importante la persévérance. Luc 21,19 :

C'est par votre persévérance que vous gagnerez la vie.

1 Timothée 6,11 :

Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses. Recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur.

Au travers de tout ce qui précède je peux me regarder et voir si je suis armé de tous ces préceptes.

Suis-je humble ? Suis-je investi de cette charité ? Ai-je pardonné ? Est-ce que j'aime le prochain, celui qui est à côté de moi quel que soit son apparence et ce qu'il fait ? Puis-je m'abstenir de juger ?

Répondre oui serait me mentir à moi-même, chaque jour je vois ce manque d'Humilité et d'Amour par mon manque d'écoutes pour pouvoir répondre à celle ou celui qui appelle pour qu'on lui tende la main.

Est-ce que j'arrive à aimer tout le monde, toute la création ? Puis-je aimer Hitler, puis-je aimer ce couple qui a martyrisé ses enfants jusqu'à la mort, puis-je aimer les pédophiles, puis-je aimer les bourreaux, ces artistes de la torture et comme les décrivait Arthur Koestler : « un bourreau doit savoir amener le supplicier à la souffrance maximum sans perte connaissance et le plus longtemps possible » ?

En suis-je réellement capable ? C'est ce qu'a fait le Christ.

Serais-je capable de pardonner et aimer celui qui ferait du mal à ma propre fille ?

Cela me semble surhumain.

Le pardon, qu'il est difficile de pardonner du fond de son cœur. On croit pardonner, il est facile de dire : "je ne lui en veux pas. "Mais il suffit d'une circonstance, d'un mot, d'une contrariété, pour voir apparaître le spectre de la rancune qui s'était tapi dans un coin sombre pour se faire oublier.

On découvre à cet instant que ce pardon n'était qu'intellectuel et on trouvait une certaine fierté à penser qu'on était meilleur car on avait pardonné. Le vrai pardon ne peut exister qu'au travers d'un acte d'amour vers celui ou celle qui nous a blessé ou fait souffrir.

Alors, ai-je mérité le nom de chrétien ? Non, malheureusement, non. Je cherche à le mériter, à tendre vers lui. Mais il faut un tel courage, une telle patience, une telle humilité que je m'en sans incapable.

Je suis catholique et je me rattache à l'Église qui représente le catholicisme même s'il est entaché d'erreurs plus ou moins grave.

Certains disent que le christianisme se meurt, certains l'ont même déjà enterré. Ils se trompent car le christianisme vie ses premiers pas de nouveau-né. Le Christ est son Père, sa naissance coïncide avec sa mort, les premiers chrétiens étaient des nouveaux nés ayant besoin d'être guidés, ce fut le rôle tenu par les apôtres, depuis il est en croissance. Des signes, des douleurs apparaissent tout au long de l'histoire pour nous la montrer. Nous vivons actuellement sa crise de puberté qui se concrétise par un rejet du religieux et en premier lieu du catholicisme.

Ce qui se passe est annoncé dans l'Apocalypse de Jean et par conséquent inévitable : Quand le dragon se vit précipité sur la terre, il se lança à la poursuite de la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle.

N'est-ce pas l'Église et son enfant le christianisme que le dragon, qui n'est autre que Satan, veut détruire.

La femme c'est l'Église, c'est l'assemblée des croyants, l'enfant mâle n'est autre que le christianisme. Observez et vous verrez, chaque jour l'Église est attaquée insidieusement.

La bête, le Satan, le dragon, qu'importe son nom, a commencé son travail, sa guerre, sa révolte. Il n'est pas possible, pour diverses raisons, d'aller plus avant sur ses actions et ses moyens.

Cela impliquerait de mettre en cause des groupes (nous utilisons ce mot dans son sens le plus large) et risquerait de semer dans des cœurs, la colère et la haine.

Il est si difficile d'appliquer l'enseignement du Christ : pardonner, ne pas juger, tendre la main même à l'ennemi.

Responsabilité trop lourde pour mes frêles épaules.

Revenons à notre sujet. Tout ce qui précède nous amène, et c'est inévitable, au dépouillement. Il faut laisser tomber notre égoïsme, notre orgueil, nos ressentiments, nos passions, pour laisser la place à notre être essentiel qui est composé d'amour.

Ce dépouillement demande du courage, on a peur de se voir tel qu'on est en vérité et d'être vu par les autres.

Peur paralysante, peur que l'on se cache à soi-même et aux autres.

Ne regardons pas autour de nous, soyons "Chrétien", soyons "Exemple", essayons de suivre l'enseignement du Christ, le reste est dans les mains de Dieu.

Que Dieu nous aide,
Que le Christ intercède pour nous,
Que le Saint-Esprit nous éclaire.

Amen

Dominique Nicol

LA TORTURE

Faire taire, ne pas faire parler !

Le mot « torture » désigne tout acte par lequel des souffrances aiguës, physiques ou mentales, sont intentionnellement infligées à une personne.

MÉTHODES

Coups assénés sur tout le corps, chocs électriques, brûlures, asphyxie, suspension ou immobilisation prolongée, sont les méthodes les plus employées. L'humiliation sexuelle est systématique, les viols fréquents. Les simulacres d'exécution, l'isolement sensoriel, la privation de sommeil sont très utilisés. Tout comme l'obligation d'assister à la torture d'un ami, de son conjoint, de son enfant.
Les séances de torture durent des semaines. Des mois.

CONSÉQUENCES

L'extrême violence des sévices entraîne parfois la mort. Les victimes gardent longtemps de profondes blessures physiques, jamais elles n'oublient la peur, la honte, l'humiliation. Des vies brisées.

FINALITÉ

La torture a toujours pour but d'établir une domination par la terreur, de réduire une population à l'état d'objet docile. Quand la torture prétend soutirer des renseignements ou des aveux, en réalité elle sert avant tout à faire peur. À faire taire !

VICTIMES

Des êtres considérés comme inférieurs, à peine humains. Parce qu'ils ne pensent pas correctement, ne prient pas le même Dieu, n'ont pas la bonne couleur de peau ou résistent à l`oppression. Les délinquants de droit commun ne sont pas épargnés.

BOURREAUX

Sur ordre ou par laisser-faire, la torture procède d'une décision politique. Les bourreaux sont le plus souvent des agents de l'État (militaires, policiers, gardiens de prison...). Ils pensent rester impunis. Des groupes d'opposition utilisent aussi ces méthodes barbares.

Morale ou juridique, la condamnation de la torture n'admet aucune exception.

RENCONTRE A PARIS LE 25 FÉVRIER

Thème : la Samaritaine : Jean 4

Marie-Françoise et Louis COTTRET

Comme à son habitude pour nos rencontres, Josée nous accueille avec joie chez les Sœurs Clarisses de Paris, et nous lui disons merci.

Nous étions 13 adultes avec le Frère. Marie-Ange, notre benjamine participe avec ses parents à nos rencontres et toujours très sagement. Après une petite collation notre temps d'enseignement commençait. A 11 heures un lien très fort nous unissait avec nos paroisses par l'Eucharistie, peuple de chrétiens rassemblés à la recherche de la Source de l'Eau Vive.

Notre Frère Jean-Claude nous propose une réflexion sur le thème de Jésus avec la Samaritaine.

Alors que Jésus, quand Il envoya Ses disciples en mission leur interdit de rentrer en Samarie, Lui, Jésus décide de passer par la Samarie, pour aller en Galilée. Peut-être un appel à une rencontre ? Et quelle rencontre !

C'est au pied du puits de Jacob que Sa prière fit déborder les eaux en une source jaillissante, coulant à flot, qui est en fait la rencontre du Messie avec le peuple de Samarie, en la personne de la Samaritaine. Cette rencontre illustre en vérité la vraie richesse et l'attente de ce peuple.

Alors un dialogue s'installe, et tourne autour de l'eau vive, l'Esprit et la Loi. En réalité ce peuple est à la recherche de la connaissance de Dieu.

Pour connaître Dieu il faut passer par l'Évangile qui est le Christ. La religion qui s'ensuit exprime le mystère du Christ.

Jésus seul est la Source, Il nous fait porter notre regard vers le Père grâce à l'Esprit.

NOUVELLE

Blandine, fille de notre amie, Anne-Marie MARTINERIE, donne des nouvelles de la santé de sa maman, et avec elle intercédons le Seigneur.

Voici ce qu'elle m'écrit :

« De nouveau Maman a des problèmes de concentration et d'écriture. On pense avoir trouvé l'origine du mal qui fait terriblement souffrir Maman 24h/24 (omoplate, épaule, bras et main). Elle serait atteinte d'un virus méningé créant de ce fait, des problèmes neurologiques aigus touchant les muscles et se répercutant sur les os.

Son traitement en conséquence très lourd et très perturbateur, et contribue à cicatriser les lésions occasionnées par ce virus. (Elle ne peut plus se servir de son bras gauche, et il lui semble qu'elle vit un martyr).

Merci de cette communion de prières.

De la part de Maman, bises fraternelles et toute son amitié. »

Blandine MARTINERIE

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.